



Lina Hornisberger, cheffe de formation, et Sky. C'est le quatrième chien déjà qu'elle forme.

le chef d'intervention décrit la situation au maître-chien. Une personne de sexe féminin est portée disparue dans les pargages. Linda Hornisberger pose rapidement quelques questions et saupoudre un peu de talc dans l'air pour déterminer le sens du vent. «On envoie ensuite le chien dans la direction inverse, pour qu'il puisse préparer son flair», m'explique Romaine Kuonen, présidente centrale de REDOG. Linda Hornisberger retire le collier de Sky. D'une part

Cet exploit, qui me laisse bouche-bée, n'est qu'un exercice simple pour les spécialistes, un jeu d'enfant pour le flair du canidé. «La truffe d'un chien de berger possède près de 224 millions de cellules olfactives, contre 5 millions pour le nez humain, explique Romaine Kuonen. Et un chien est capable de mieux différencier les odeurs, même longtemps après.» C'est pourquoi un chien de catastrophe, dans une maison effondrée, ne se laisse pas distraire par

**«Un chien est capable de mieux différencier les odeurs, même longtemps après.»**

pour montrer à l'animal que les choses deviennent sérieuses, et d'autre part, pour éviter qu'il ne reste accroché dans les décombres.

Dès que sa maîtresse lui dit «Cherche!», Sky délaisse la meute des hommes et détaille vers un amas de branches entassées en vrac à plus d'une centaine de mètres de là, à l'orée du bois. Il signale par un aboiement que sa recherche a porté ses fruits. Une mission rondement menée, en cinq secondes.



Romaine Kuonen, présidente centrale de REDOG, et Joy, son chien de 13 ans, à la retraite

## Chiens de sauvetage

# Le meilleur ami de l'homme – un partenaire de confiance

Les chiens de catastrophe peuvent flairer les personnes ensevelies sous un mètre de décombres. Les former demande beaucoup de temps, de perspicacité et de confiance, et les maîtres-chiens de REDOG sacrifient souvent tous leurs loisirs pour cet engagement humanitaire.

TEXTE: TANJA PAULI PHOTOS: CASPAR MARTIG

Le champ de manœuvre de l'armée à Wangen an der Aare ne respire pas vraiment la tranquillité. On dirait qu'il a été frappé par un séisme de magnitude 7: des parties de bâtiment détruites, des ruines noircies et des montagnes de gravats. C'est ici que s'entraînent les chiens

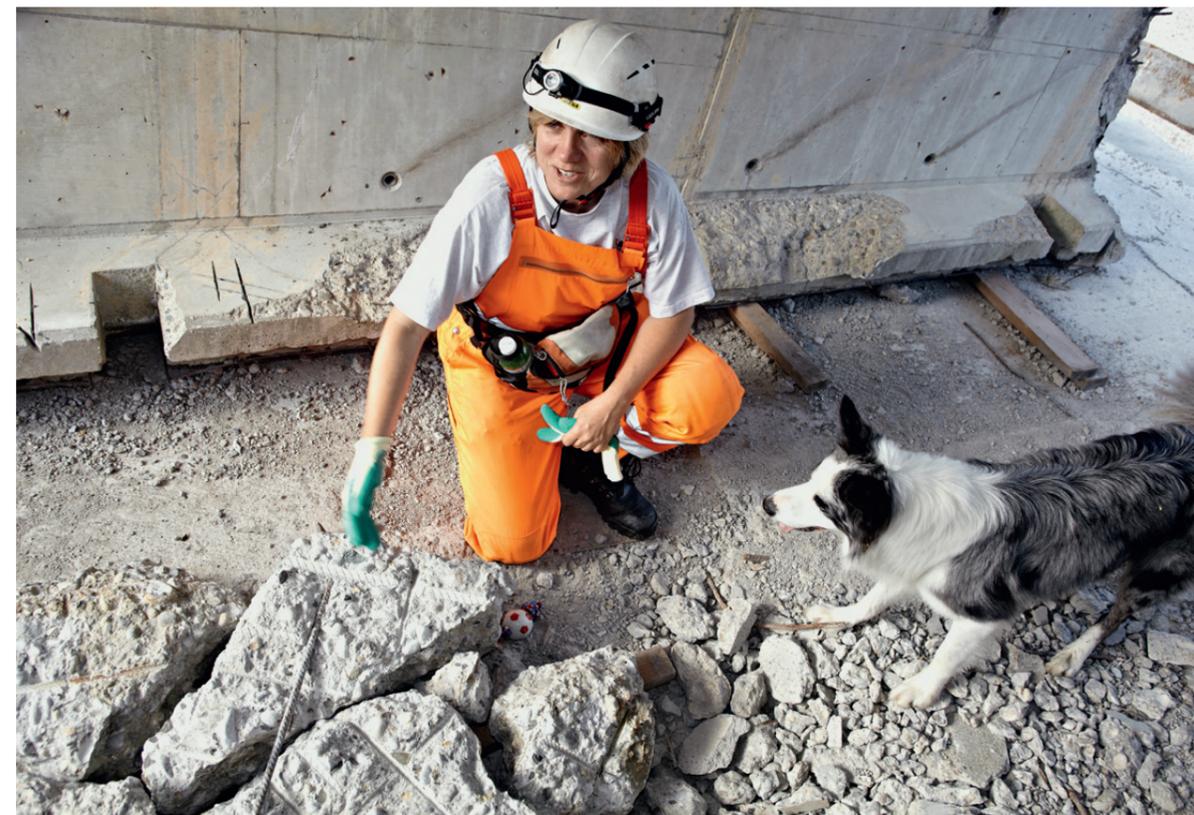
de REDOG. Tranquillement assis aux pieds de Linda Hornisberger, la cheffe de formation des chiens de recherche, Sky observe les environs. Ils forment une équipe bien rodée, qui devra bientôt passer à l'action. Deux partenaires qui se font confiance l'un l'autre. Sky est un bor-

der collie, une race qui adore travailler. Il semble avoir compris que son maître va avoir besoin de lui.

### Une truffe d'expert

L'exercice national est parfaitement organisé. Comme dans un cas d'urgence,

Imperceptible pour l'œil humain, mais pas pour le flair du chien: Sky repère une personne ensevelie sous des décombres.



Chaya s'intéresse de plus près à une cheminée d'aération et, aidée de Severin Kuster, descend dans les profondeurs.



Une odeur humaine: ce que Chaya avait senti à travers les décombres se confirme.

d'autres odeurs humaines ou culinaires, par exemple.

### Une confiance réciproque

Linda Hornisberger félicite chaudement son partenaire à quatre pattes. Sky, se chargeant lui-même de l'équilibre entre vie privée et professionnelle, dépose à mes pieds une balle pleine de bave. Ses yeux sont un mélange fascinant de glace et de café. C'est pour moi impossible de ne pas le fixer. Par chance, ce n'est pas un problème, puisque comme tous les chiens

de sauvetage, Sky apprécie le contact humain et est extrêmement bien éduqué. Un chien de recherche doit aimer travailler, une condition sine qua non. A quoi s'ajoutent l'endurance, l'agilité dans les décombres, la bonne condition physique et psychique ainsi que la résistance. Des qualités que les maîtres-chiens exercent plusieurs fois par semaine, afin que leur animal soit d'attaque pour une intervention urgente. C'est bien plus qu'un loisir, le quadrupède devient un véritable partenaire. Une confiance réciproque est la

clé du succès, puisque, dans les ruines, le chien est livré à lui-même pour rechercher les personnes ensevelies. Le maître-chien doit connaître son animal à la perfection, de sorte à pouvoir «lire» en lui, comme disent les spécialistes.

Le berger belge Chaya se fraye un passage tête baissée à travers les blocs de béton. Severin Kuster le laisse faire. En tant que maître-chien, il doit toujours davantage se fier à l'odorat de Chaya qu'à sa propre raison. Le chien a tôt fait de flairer une cavité enfouie, «à des endroits auxquels personne n'aurait jamais pensé», me signale Romaine Kuonen. Effectivement, Chaya s'arrête devant une cheminée d'aération

**«Le maître-chien doit moins se fier à sa raison qu'à l'odorat de son animal.»**

dans laquelle il n'y a rien à voir à part des pierres. Severin Kuster soulève l'animal pour lui simplifier la descente. Un chien de catastrophe n'est pas sujet au vertige et a une confiance absolue en son maître. Dans la cheminée, les sens de Chaya sont

## À PROPOS

### REDOG – Société suisse pour chiens de recherche et de sauvetage

REDOG est une organisation de sauvetage de la Croix-Rouge suisse (CRS). Le nom de l'association provient de l'abréviation de la désignation anglaise «Rescue Dog» (= chien de sauvetage). Tous ses membres sont bénévoles et non rémunérés. REDOG, en tant qu'organisation humanitaire à but non lucratif, met à la disposition de la Confédération et des cantons des équipes expérimentées dans la recherche en décombres et en terrain découvert. REDOG, qui fête cette année ses 40 ans, a depuis ses débuts grandement contribué à la formation des chiens de sauvetage. Il est possible de faire appel à tout moment aux chiens de quête de surface et de catastrophe via le 1414, numéro d'urgence de la Rega.

➔ [redog.ch](http://redog.ch)



Severin Kuster – ici avec le berger belge Chaya – était intervenu avec son précédent chien lors du séisme de 2009 en Indonésie.

aiguës. Severin Kuster lui ordonne de renifler plus précisément d'abord à gauche puis à droite. Le courant d'air déterminé par le maître-chien au moyen de la poudre ainsi que les réactions de Chaya signalent clairement que la personne recherchée se trouve derrière les pierres. Et c'est bien là que, quelques mètres plus loin, se cache un bénévole.

### Pression psychique

Tout tandem opérationnel a besoin de croire au succès de sa mission, de se motiver par un «Yes I can», selon les propres dires de Linda Hornisberger. La cheffe de formation travaille depuis 20 ans pour REDOG et est déjà intervenue sur le terrain à plusieurs reprises avec les prédécesseurs de Sky. En sa qualité de «Chief Search», elle a dirigé en mars de cette année une intervention de recherche au Japon, après le séisme et le tsunami. «Dans l'avion au plus tard, quand tout le monde est assis, je demande aux maîtres-chiens de me dire comment ils réagissent en situation de stress. Si je veux intervenir à temps, il faut que je décèle les premiers signes.» L'expé-

rience lui a appris à quel point le stress peut être néfaste. «On refoule ses propres symptômes ou on ne s'en rend même pas compte. J'explique aux autres comment je me comporte en cas de stress, et je veux que l'on me dise si je suis moi-même concernée. Je peux alors reprendre le contrôle.» Romaine Kuonen confirme que le stress non maîtrisé peut aller jusqu'à mettre en péril l'ensemble de la mission: «Si son maître commence à douter, le chien le remarque tout de suite. Tout est

fini alors, et l'animal ne réagit plus correctement.» C'est une excellente école pour apprendre à se connaître, à connaître les autres et le chien.

La cheffe de formation est satisfaite des exercices d'aujourd'hui. Linda Hornisberger gratte doucement le cou de Sky et lui parle comme à un bon vieux copain. Elle emploie le même ton affectueux que pendant le travail de recherche. Il est inutile de crier sur un partenaire qui nous comprend et qui a confiance en nous.



Le chef d'intervention donne à Linda des informations sur l'exercice.